

AURENDER S10



Le transport dématérialisé

WIDEALAB,
CONSTRUCTEUR
COREEN DU SERVEUR
DE MUSIQUE
AURENDER, EST UN
BUREAU D'ETUDE
AUDIO APPARTENANT
A LA SOCIETE WONIK
CORPORATION.
CETTE IMPORTANTE
ENTREPRISE COTEE
EN BOURSE EN COREE
EXERCE SES ACTIVITES
DANS LES DOMAINES
DE L'ELECTRONIQUE,
DES MATERIAUX,
DE LA CONSTRUCTION,
DE LA FINANCE
ET DE LA SANTE.
LES INGENIEURS
FONDATEURS DE
WIDEALAB SONT TOUS
ISSUS DU CREUSET
WONIK ET COMPTENT
TOUS AU MOINS DIX
ANNEES D'EXPERIENCE
DANS LE DOMAINE
DU DEVELOPPEMENT
DE PRODUITS AUDIO,
VISUELS ET DE
COMMUNICATION.

Nous savons que la musique dématérialisée constitue la voie d'avenir et, pour un nombre d'entre nous de plus en plus important, le présent. Nous avons pu à plusieurs reprises avoir entre les mains des solutions dignes des tout meilleurs lecteurs de CD, voire davantage. L'arrivée des fichiers en haute résolution téléchargeable n'a fait qu'enfoncer le clou. Doté d'un boîtier de très belle facture, l'Aurender voit sa façade occupée en grande partie par un afficheur AMOLED (Active Matrix Organic Light Emitting

Diode) très esthétique, car il combine un affichage à écran LED avec une surface type miroir argenté du plus bel effet lorsque le serveur est éteint. Cet afficheur exhibe deux vumètres virtuels pouvant être bleus ou orangés dont les aiguilles dansent au rythme de la musique. Le bouton Menu en façade permet de passer à un mode d'affichage textuel qui indiquera la progression de la lecture, la durée de la piste en cours et le temps de lecture restant, le nom de l'album et du morceau ainsi que certaines des autres informations enregistrées telles que le nom de l'artiste, le numéro de piste, le format de fichier et la résolution de celui-ci (jusqu'à 24 bits à 192 kHz). L'afficheur enfin est également utilisé pour délivrer l'ensemble des informations techniques telles que l'adresse IP de la machine, sa connexion à Internet, etc. Ce serveur est en fait la version moderne d'un transport de CD en ceci qu'il délivre un signal numérique AES/EBU, S/PDIF et optique destiné à être connecté à un DAC. De fait, cela laisse à l'utilisateur le choix du DAC qui conditionnera la qualité finale de la restitution, car c'est le DAC qui crée les signaux analogiques qui seront ensuite amplifiés pour parvenir à nos oreilles.





L'Aurender est un « transport dématérialisé » qui délivre un signal numérique destiné à alimenter un DAC. Trois sorties sont disponibles : AES/EBU, optique, S/PDIF. Une entrée Ethernet LAN pour la mise en réseau et deux entrées USB.

L'Aurender est un player, ce qui signifie qu'il est exclusivement conçu pour jouer les fichiers musicaux au format AIFF, ALAC, FLAC, WAV, MP4, M4A, APE. Il sera possible de connecter un lecteur de CD à l'une des entrées USB en face arrière pour automatiquement ripper ses CD au format FLAC, l'Aurender allant chercher les informations et la pochette automatiquement sur la base de données en ligne Freedb. Cependant notre expérience établit que pour obtenir le meilleur, il est préférable d'utiliser un Mac ou un PC séparé pour procéder aux opérations de copie de CD et aux achats et téléchargements de fichiers de musique en ligne pour ensuite les transférer, via le réseau ou via un support USB, sur le disque dur de l'Aurender. Dans cette configuration, il est recommandé (par Widealab comme par d'autres fabricants

de serveurs) d'utiliser DBPoweramp qui, en fait, est nettement plus performant, car il adresse d'autres bases de données nettement plus complètes et utilise un mode de validation des fichiers copiés qui garantit leur conformité à l'original (Acurate Rip). Une autre particularité de l'Aurender est son interface utilisateur entièrement confiée à une tablette Apple Ipad qui sert de télécommande. Connectée en Wifi au réseau, la tablette affiche, à travers une application dédiée, l'ensemble des albums et des pistes avec une organisation désormais classique par album, par artiste, par genre, etc. L'utilisateur doit acquérir la tablette séparément, mais il dispose ensuite à travers elle d'une télécommande très pertinente, ergonomique, efficace et agréable d'emploi. L'affichage des pochettes recto et même verso, la création

FICHE TECHNIQUE

Origine : Corée

Prix : 5 990 euros

Dimensions : 43 x 9,6 x 35 cm

Poids : 14 kg

Sorties numériques :

1 AES/EBU, 1 coaxial, 1 optique

Formats supportés : AIFF, ALAC,

FLAC, WAV, MP4, M4A, APE

Résolution et fréquence

d'échantillonnage

jusqu'à 24 bits et 192 kHz

Entrées : 1 Ethernet et 2 USB

Télécommande par iPad

Stockage : 1 disque dur de 2 To

SSD : 64 Go

et l'enregistrement de listes de lecture font partie des possibilités offertes par l'application. Sans cette tablette, il est néanmoins possible de jouer les morceaux grâce au panneau d'affichage et aux boutons de navigation en façade. Cependant, il faut reconnaître qu'autant l'utilisation de l'Aurender est performante avec l'Ipad, autant elle est rébarbative sans elle. Sur le plan technique, ce serveur qui fonctionne sous une version adaptée de Linux est fanless, ce qui signifie qu'aucun ventilateur ne vient perturber le silence de fonctionnement ni ne vient polluer électriquement ou magnétiquement les étages audio. Le serveur utilise un disque



AURENDER S10

mémoire Flash SSD de 64 Go pour stocker les fichiers en cours de lecture, ce qui assure là aussi un fonctionnement silencieux en lecture, le disque dur de 2 To qui stocke les fichiers de l'ensemble de la discothèque étant alors en sommeil. L'Aurender, au-delà de ses trois sorties numériques, dispose en face arrière du connecteur Ethernet pour sa mise en réseau, de deux connecteurs USB destinés à recevoir des supports de stockage externe tels que lecteur de CD, clé ou disque dur pour les opérations de transfert de fichier. Enfin, au chapitre des possibilités offertes par l'Aurender, nous avons apprécié sa capacité à lire le contenu d'un NAS présent sur le réseau.

FABRICATION & ECOUTE

Construction : Construit avec une réelle préoccupation de qualité, le boîtier de l'Aurender est très rassurant. L'aluminium règne en maître et l'épaisseur des différents éléments garantit une parfaite immunité aux vibrations. L'aménagement intérieur est organisé autour d'un cloisonnement créant plusieurs compartiments sur deux étages afin d'isoler chaque élément de l'électronique vis-à-vis des autres

composants. L'étage inférieur qui débouche sur le compartiment frontal est dédié à la carte mère informatique, au disque dur de stockage et au SSD alors que deux autres compartiments sont dédiés aux alimentations, d'une part, et aux étages de sortie audio numérique, d'autre part. A noter qu'une alimentation à découpage est à l'œuvre pour la partie informatique et qu'une alimentation linéaire se charge des étages audio, ce qui confirme les préoccupations audiophiles de Widealab.

Composants : L'implémentation industrielle des composants est parfaitement réalisée et nous avons apprécié en particulier le soin apporté à l'horloge qui, comme chacun sait, constitue une pièce maîtresse dans un système numérique. Ici, cette horloge est compensée en température pour atteindre un degré de précision très nettement supérieur à celui habituellement rencontré dans la plupart des lecteurs de CD. Il en est de même pour les autres composants qui sont tous de qualité et parfaitement implémentés.

Grave : L'Aurender n'impose jamais une quelconque signature sonore et reste d'une neutralité absolue. Cela signifie qu'aucune partie du spectre sonore n'est

favorisée au détriment d'une autre ou ne se trouve au contraire masquée ou minimisée. Nous avons pu apprécier l'exploration des basses fréquences à la fois en densité et en niveau avec « Le temps passé » de Michel Jonasz, très riche en la matière, toutes les notes sont bien distinctes malgré le niveau de grave très important ; ce grave est non seulement très lisible, il est également très profond et très présent sans pour cela devenir omniprésent. L'Aurender n'est pas castrateur et il laisse au bas du spectre toute sa dimension en lui permettant de s'exprimer sans retenue. Ce registre quand il est très bien traité, comme c'est le cas ici, est vraiment de nature à faire la différence entre une musique que l'on perçoit comme étriquée et sans dimension et une musique épa-

L'Aurender est construit sur une structure en aluminium à 2 étages, l'étage supérieur divisé en deux accueille l'alimentation audio à droite et la carte audio numérique à gauche ; l'étage inférieur constitue la partie informatique avec sur la gauche le SSD de 64 Go et à droite le disque dur de 2 To.



SYSTEME D'ECOUTE

Source :

DAC MSB Platinum

DAC IV Signature

Enceintes : P-E Léon Maestral

Câbles : Jorma Design

nouie comme nous l'aimons.

Médium : Les timbres reproduits par l'Aurender ne souffrent d'aucune critique, bien au contraire. Nous sommes face à une écoute de très haut de gamme et le médium est d'un équilibre tonal, d'une qualité et d'une présence tout à fait remarquables. Les voix masculines comme féminines sont très incarnées, vraiment vibrantes et par moments l'émotion passe à tel point que nous en avons la chair de poule. Nous avons pu l'apprécier avec Astrud Gilberto chantant « The girl from Ipanema » où le grain de voix de la chanteuse est perçu avec plus de finesse et d'acuité qu'à l'ordinaire sans que la musique ne se départisse d'un naturel et d'une fluidité toute analogique.

Aigu : A nouveau le haut du spectre est, comme le médium, parfaitement équilibré et naturel. Nos longues écoutes avec l'Aurender ont prouvé sa capacité à jouer de la musique sans stress et sans créer la moindre fatigue auditive. Les aigus sont très riches en harmoniques et en finesse. Il est aisé de différencier les différentes cymbales de la batterie fournie par Jack de Johnette et mise en action par Pat Metheny dans son Orchestron, et le vibraphone de Gary Burton heurté par les mailloches mécaniques commandées par le guitariste américain génère une matière sonore très riche, très subtile et en même temps très dense.

Scène sonore : La scène sonore est ultra-précise et parfaitement stable pour peu que l'enregistrement soit bien réalisé. Dans ce cas, l'exploration des plans en profondeur est évidente et la largeur comme l'ampleur de l'image stéréo dépendent elles aussi entièrement de la prise de son. L'Aurender ne stéréotype pas la restitution et, dès qu'un défaut existe, il apparaît à la restitution. Cela constitue une qualité certaine, car d'enregistrement en enregistrement nous contemplons différents paysages sonores qui vont de l'étriqué plat à la

limite de la monophonie à l'ultra large ultra profond pour lequel il est difficile de croire que nous sommes seulement en stéréo.

Dynamique : Difficile de faire la part des choses car le DAC utilisé lors de cette écoute est particulièrement dynamique et il n'est pas si aisé de déterminer avec certitude quelle est la part de la source dans ce résultat enviable. Cependant, il semble clair que le DAC n'en rajoute pas et que l'Aurender restitue toute la dynamique autorisée par les ingénieurs du son qui ont effectué le mixage final. Sur « Calypso Blues » par Monty Alexander, fichier en haute résolution 24 bits et 192 kHz écouté à un niveau sonore très élevé, la modulation maximum comme les différences de niveau les plus subtiles sont vraiment perçues avec une pureté et une énergie impressionnantes qui rendent la restitution très physique. L'Aurender est parfaitement à son aise et à nouveau, il s'impose avec aisance sur ce critère exigeant.

Attaque de note : Les guitares acoustiques de Paco de Lucia, John McLaughlin et Al di Meola du célèbre guitar trio sont révélatrices des qualités de vitesse subjective et de réponse transitoire d'une électronique d'une enceinte ou d'une source. Ici, le serveur coréen nous prouve qu'il sait donner à chaque attaque de note l'immédiateté et l'énergie capable de nous donner le sentiment du live. Les guitares sont vivantes, la richesse des tonalités et des vibrations transmises par les cordes fait notre bonheur et l'attaque des notes comme leur extinction ne semblent pas freinées mais très libres et sans entrave.

Transparence : Chaque fois que nous pouvons apprécier une écoute de qualité, un des aspects qui fait la différence est lié à la transparence et à la capacité de la source à faire sentir les matières dont sont faits les instruments analogiques. Les peaux des percussions, le bois d'une clarinette, le feutre des marteaux d'un piano sont très fortement évoqués et il ne faut faire aucun effort d'imagination pour les sentir, les visualiser et même avoir la sensation de les toucher. D'une transpa-

rence et d'une lisibilité sans faille, l'Aurender fait partie du cercle très fermé des « transports » capables d'aller ainsi matérialiser les instruments et les interprètes au point de leur conférer une présence parfois troublante.

Rapport qualité/prix : Si l'on compare le coût de ce serveur à celui de transports de CD haut de gamme, très loin de pouvoir rivaliser en plaisir d'utilisation et en ergonomie, la question du rapport qualité/prix est très en faveur du serveur. En fait, il faudra consacrer plus du double de la somme pour trouver un transport CD au même niveau d'écoute, si ce n'est qu'il sera incapable de jouer les fichiers en haute résolution dont se délecte l'Aurender. Donc oui, malgré le budget nécessaire à l'acquisition de l'Aurender et de la tablette Ipad qui lui est nécessaire, son rapport qualité/prix est très favorable.

VERDICT

Parfaitement fabriqué, doté d'un très haut niveau de performance en terme de qualité d'écoute, le serveur de musique Aurender de Widealab constitue un investissement de premier choix pour l'audiophile. Il mérite de se voir associer un DAC du meilleur cru, car ce n'est pas l'Aurender qui limitera la qualité de la restitution. Ajoutez à cela une ergonomie aboutie et vous obtenez une solution de musique dématérialisée capable de vite faire passer aux oubliettes de l'histoire les galettes tournantes de tout poil, qu'elles soient noires ou irisées.

Patrice Philippe

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

